



Il se retrouva debout, au milieu de nulle part.
Sur ses épaules, porté comme un sac à dos,
l'oreiller Didou.

Autour de lui, un désert d'écume blanche et au-
dessus de lui, un joli ciel mauve avec de petits

reflets de diamant. Les deux couleurs se fondent au loin à l'horizon. Aux pieds de Gaspard, des feuilles vertes et jaunes, luisantes d'humidité, forment un chemin.

Gaspard se met à marcher, d'abord doucement, comme il le fait à l'école mais il sent dans ses jambes qu'il peut aller comme bon lui semble, sans perdre l'équilibre. Alors il se met à courir,

timidement d'abord puis de

plus en plus vite. Gaspard

rit fort il est heureux de

pouvoir enfin courir.

Essoufflé, il s'arrête,

observe partout.

Il appelle en criant :

— *Hé ho vous êtes où ? Hé ho !*

Pas de réponse ; rien ne bouge.

Derrière lui, des petits êtres sortent leur tête de la mer d'écume. Dès que Gaspard se tourne vers eux, ils disparaissent. Sur le chemin, les bulles



d'écume s'échouent.

Machinalement Gaspard en ramasse et joue avec au creux de sa main. Il souffle dessus ; la bulle gonfle et devient très grosse. Gaspard la lance au loin, elle monte et se fixe dans le ciel comme un nuage. Gaspard en prend une autre, fait la même chose ; la bulle gonfle à nouveau et monte au ciel... puis avec une autre encore.

Un grand tapis de nuages blancs lancés par Gaspard envahit le ciel. Mais les nuages se



dégonflent vite et retombent.

Gaspard marche et court sans difficulté, joue avec l'écume et les nuages. Gaspard est heureux et rit à gorge déployée. Il donne un grand coup de pied dans un nuage comme s'il dégagait des buts du grand Réal face au grand Barça d'Esteban.

Un nuage se forme dans le ciel et plane en direction de Gaspard. Il crève sur son passage quelques nuages blancs créés par Gaspard encore présents dans le ciel. Au fur et à mesure qu'il s'approche, il prend la forme d'une petite fille. Elle a de grandes oreilles qui lui servent à planer pour voler. Elle

reste en lévitation pour parler à Gaspard.

— *Bonjour Gaspard ! Moi c'est Aïda !*

— *Bonjour Aïda ! Comment tu connais mon nom ?*

— *Je le sais, c'est tout ! Je voudrais jouer avec toi !*

Gaspard qui ne comprend pas tout à fait s'il rêve ou pas, n'insiste pas.

— *Je ne suis pas venu ici pour jouer !*

— *Je t'ai vu shooter dans les nuages !*

— *Ce n'est pas pour ça que je suis venu !*

Elle tourne autour de Gaspard, virevolte dans les airs.

— *Je peux t'apprendre à voler si tu veux !*

— *Je ne sais pas voler !* répond Gaspard.

— *Tu te serviras des nuages que tu as fabriqués.*

